

MATTHIEU CHAPITRES 26, 1-56 DE LA CÈNE À GETHSÉMANI

VUE D'ENSEMBLE

Nous entrons maintenant dans le temps de la Passion (chapitres 26 à 28).

La section peut se découper en quelques étapes :

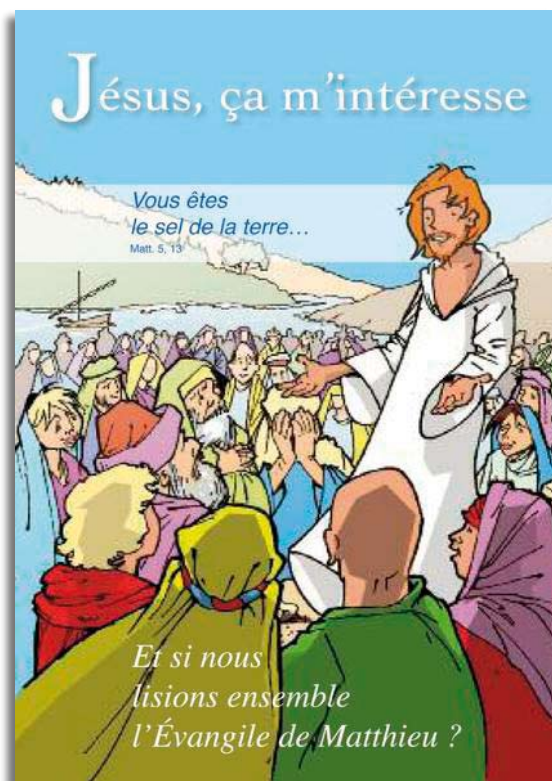
- Le prologue (le complot contre Jésus, l'onction de Béthanie et la trahison de Judas)
- Le lieu de la Pâque et la Cène
- A Gethsémani (la prière de Jésus et son arrestation)

LECTURE DÉTAILLÉE

Le complot. Le début (v. 1-2) manifeste que Jésus a l'initiative de ce qui va suivre. Dans cette parole, il associe Pâque (juive) et Fils de l'homme livré et crucifié, comme formant un seul événement. Ce Fils de l'homme est le même dont nous venons de lire le rôle lors du jugement au chapitre précédent (25, 31 : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... »)

Le récit nous transporte alors auprès des prêtres et des Anciens. De fait, les pharisiens ne sont pas mentionnés dans le complot, l'arrestation et la crucifixion. Est-ce un choix de Matthieu ? Peut-être. On retrouvera les pharisiens après que le tombeau ait été fermé... De même il n'est pas sûr que le peuple soit du même avis que les autorités religieuses.

«Alors les chefs des prêtres et les anciens du peuple se réunirent...» Par cet «alors», Matthieu laisse entendre que le complot contre Jésus dépend de ce que Jésus lui-même vient d'annoncer.



A Béthanie (v. 6-13). Jésus devait avoir l'habitude de loger chez un ami sûr, Simon, lors de ses déplacements à Jérusalem. Qui est cette femme qui verse le parfum ? Nul ne sait. Matthieu n'en dit rien, ne cherchons pas à compléter avec un autre évangile. Pour Matthieu, seul le geste importe. C'est aux disciples et à nous d'en décrypter la signification. Après coup, on y voit la symbolique de l'ensevelissement, mais aussi la réflexion sur les pauvres... Il serait regrettable d'opposer l'honneur rendu au Christ de celui fait aux pauvres, car **désormais c'est dans la rencontre du pauvre que se fera le service du Christ.** Pas de souci (ou pas d'excuse), laisse entendre Jésus : «vous en aurez toujours avec vous !» (v. 11)

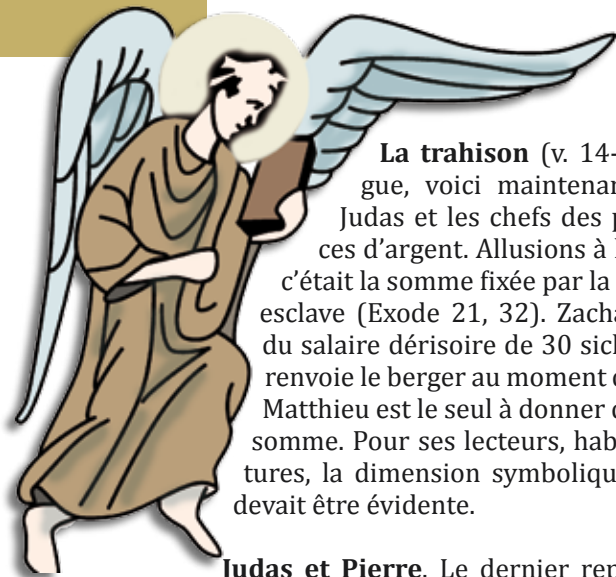


04 66 28 65 96

pole.annonce@eveche30.fr

Dossier spécial Eglise de Nîmes du 5 avril 2015 – CPP 0513 L 83188





La trahison (v. 14-16). Dans le prologue, voici maintenant le contrat entre Judas et les chefs des prêtres : trente pièces d'argent. Allusions à l'Ancien Testament : c'était la somme fixée par la loi pour l'achat d'un esclave (Exode 21, 32). Zacharie (1, 1-13) parle du salaire dérisoire de 30 sicles, quand le peuple renvoie le berger au moment de rompre l'alliance. Matthieu est le seul à donner des précisions sur la somme. Pour ses lecteurs, habitués à lire les Écritures, la dimension symbolique des trente pièces devait être évidente.

Judas et Pierre. Le dernier repas est précédé par l'annonce de la trahison de Judas et suivi par l'annonce du reniement de Pierre. Judas s'adresse à Jésus avec le titre de Rabbi ; en Matthieu, les adversaires de Jésus sont les seuls à l'appeler ainsi. Pourquoi Judas a-t-il trahi ? Matthieu ne le dit pas. Certains supposent que Judas, nationaliste, a été déçu parce que Jésus semblait plutôt pacifique face aux Romains. D'autres supposent que Judas avait compris que les choses commençaient à mal tourner pour le «mouvement de Jésus». Saint Jean (12, 4-6) laisse supposer l'appât de l'argent, mais cette hypothèse est tardive. En parallèle au récit sur Judas, on peut lire la protestation de foi des disciples, de Pierre en particulier ; nul ne peut jurer d'avoir une foi indéfectible. Mais alors que Judas n'osera plus regarder le Christ, Pierre saura se repentir. Jésus ne condamne ni ne maudit Judas. L'expression «malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré» exprime la profonde souffrance de Jésus devant une telle situation. C'est plutôt notre regard qui condamne Judas. Les premiers chrétiens oublieront Judas, au point de n'être pas sûrs de la manière dont il est mort : pendu selon Matthieu 27, 5 ; mort violente en Actes 1, 15-19. Matthieu insiste sur la différence entre le remords sans espérance de Judas et le repentir de Pierre.

Question de date. De nombreux débats entre spécialistes ont eu lieu pour savoir si Jésus a ou n'a pas célébré le repas de la Pâque juive. Malgré les incertitudes que peuvent entretenir les différents récits, les quatre évangélistes utilisent la coïncidence entre la fête juive et la Passion de Jésus pour orienter la lecture chrétienne de la Passion/Résurrection à la lumière des récits de l'Exode et de l'Alliance où Dieu libère son peuple.

■ ZOOM LE REPAS DE LA PÂQUE (26, 20-29).

Il existe quatre recensions des paroles de Jésus au cours du repas : Matthieu 26, Marc 14, Luc 22 et 1 Corinthiens 11, 23-26 (texte le plus ancien). Très vite, les gestes et paroles ont été fixés par les chrétiens dans des formes liturgiques, à Jérusalem puis à Antioche. Cela explique les très faibles différences dans les récits. A la base de la Cène, il y a le rituel juif pour la Pâque avec la bénédiction sur le pain, et sur la coupe. Le chef de famille rompait le pain et le partageait comme don de Dieu. Jésus dit : «ce pain, c'est mon corps». Pour les sémites, le corps c'est l'homme lui-même dans sa relation aux autres et son être périssable voué à la mort. De même «mon corps et mon sang», c'est une manière de dire c'est moi tout entier, tout comme l'expression «le ciel et la terre» est une manière de désigner tout l'univers. En disant «prenez et mangez», Jésus invite à assimiler ce pain (et tout ce qui le fait vivre) comme étant sa personne tout entière, livrée pour la multitude. Ce pain-corps du Christ fera vivre les chrétiens. Jésus interprète sa mort comme «don qui fait vivre».

Communier aujourd'hui, recevoir le Christ, c'est partager la foi pascale de Jésus en sa victoire sur la mort. C'est accueillir sans réserve toute la vie et l'enseignement de Jésus.

Par la coupe, les juifs rendaient grâce à Dieu («rendre grâce» se dit *eucharistein* en grec) ; elle symbolisait assez souvent la mort. Le sang répandu évoquait la

■ Possibilité de se procurer le livret «L'Évangile selon St Matthieu» (5€) auprès du SEDIF ou du Pôle Annonce de la Foi



mort violente des justes et des prophètes. L'expression «mon sang de l'alliance» inaugure le régime d'une nouvelle alliance. Pour Moïse et les Hébreux, le sang sur les portes évitait de subir le passage de l'ange exterminateur. Pour Jésus, ce sang obtient le pardon des péchés. Ce pardon est pour la multitude, c'est-à-dire pour toute l'humanité. (Cf. Isaïe 53, 11, le chant du serviteur : «Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes».)

Le récit de l'institution de l'Eucharistie se termine par un rendez-vous : un rendez-vous dans le Royaume du Père. Ainsi la Cène du Jeudi Saint n'est pas un repas de fin, un repas d'adieu. Elle nous projette vers ce jour où éclatera la Pâque éternelle et fraternelle, «avec vous» précise Jésus. **La célébration eucharistique nous rend le Christ présent et nous provoque à durer vers cet avenir.**

POUR ALLER PLUS LOIN

A GETHSÉMANI.

La prière v. 30-46. Après avoir chanté les Psaumes, comme il est prévu pour le repas pascal juif, le groupe rejoint son campement habituel en bas du mont des Oliviers, vaste plantation où les nombreux pèlerins installaient leur bivouac pour rester proche du Temple. Judas connaissait ce lieu et pouvait donc y fixer le rendez-vous guet-apens.

Nous avons déjà fait remarquer que Matthieu s'arrangeait pour montrer que Jésus était maître des événements. C'est encore visible ici : Jésus annonce la dispersion des disciples (v. 31), le reniement de Pierre (v. 34). Jésus prévient de l'arrivée de la troupe pour l'arrêter (v. 46). «Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées» reprend une parole de Zacharie (13, 7) qui annonce le temps de la catastrophe comme épreuve. Cependant, le prophète conclut par l'annonce du salut pour ceux qui ont été éprouvés et qui ont invoqué le nom de Dieu, alors «Je dirai : 'Il est mon peuple' et lui, il dira 'Yahvé est mon Dieu' !» Ici encore, Jésus annonce qu'il y aura un après : «Une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée» (v. 32).

Attention à ne pas mal interpréter le récit de la prière avec un esprit doloriste. «Jésus tomba la face contre terre» (v. 39) est d'abord l'expression liturgique de se prosterner devant Dieu. Cela ne signifie pas que Jésus n'ait pas vécu dans l'angoisse, mais il reste celui

qui affronte l'adversité, reprenant même les paroles du Notre Père : «Que ta volonté soit faite» (v. 42). Les disciples dorment. Lui, veille dans la prière ; il assume l'heure qui arrive.

L'arrestation (v. 47-56). Ici encore, Matthieu signifie la maîtrise de Jésus sur les événements : d'une part, c'est Jésus qui invite Judas à faire sa besogne (v. 50), d'autre part c'est encore lui qui réfrène la violence des disciples (v. 52-54), et encore lui qui interprète ce qui arrive (v. 56). Par deux fois, Jésus fait référence à l'accomplissement des Ecritures. C'est un thème important dans tout l'Évangile : **on ne peut éclairer et comprendre la vie de Jésus qu'en se référant aux Écritures.** L'épisode de l'épée est, pour Matthieu, l'occasion de rappeler que Jésus refuse de se défendre par la violence (cf. les Béatitudes). Ce n'est pas par la puissance des armes de la terre ou du ciel que le Christ se défend. (Il faudra du temps aux chrétiens pour ne pas s'imposer par la violence des armes.)

Le renvoi aux Écritures devrait nous amener à relire bien des Psaumes où le juste souffrant est humilié et crie vers le Seigneur (Ps. 22, 69).

On peut aussi penser au Serviteur souffrant décrit par Isaïe aux chapitres 40 à 52.

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.

Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.



(Mt 5, 1)

PRIER LA PAROLE

POUR BÂTIR MON ROYAUME

Paroles : Benoît Gschwind, CD Venez, Dieu nous appelle !

Viens, j'ai besoin de toi pour bâtir mon Royaume,
Viens j'ai besoin de toi, lève-toi pour vivre et pour aimer.

Pour bâtir mon royaume, j'ai besoin de tes mains !
Sauras-tu prêter tes mains, pour être signe d'Évangile ?

Pour bâtir mon royaume, j'ai besoin de tes bras !
Sauras-tu prêter tes bras, pour être signe d'Évangile ?

Pour bâtir mon royaume, j'ai besoin de ta voix !
Sauras-tu prêter ta voix, pour être signe d'Évangile ?

Pour bâtir mon royaume, j'ai besoin de ta vie !
Sauras-tu donner ta vie, pour être signe d'Évangile ?

Pour bâtir mon royaume, j'ai besoin de ton temps !
Sauras-tu donner du temps, pour être signe d'Évangile,

Pour bâtir mon royaume, je serai avec toi !
Sauras-tu risquer ton pas, pour avancer en ma présence ?



• Document *Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu*

(octobre 2008)

Téléchargeable sur

www.nimes.catholique.fr

> Officiel
> Les documents repères

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

«Lire Matthieu en Maison d'Évangile»

Pôle Annonce de la Foi

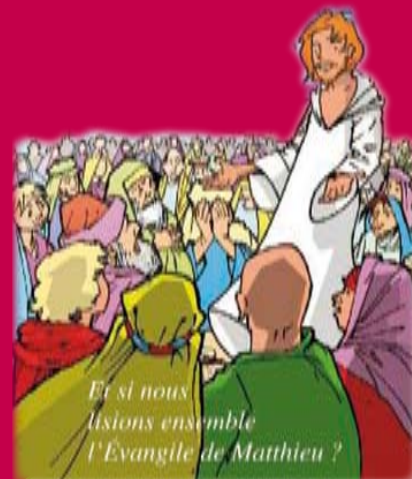
Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach

30000 Nîmes

pole.annonce@eveche30.fr

Et retrouvez-les en ligne avec celles des autres participants sur :

<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>



Et si nous
lisions ensemble
l'Évangile de Matthieu ?